

LES IMPREVISIBLES

Extrait de l'allocution prononcée par Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, en réponse aux vœux du nouvel an :

Tant de prévisions humaines ont déjà été trompées qu'il est prudent de n'en point faire. Il y a quelques années, beaucoup disaient : "La guerre est impossible : quel homme, en effet, oserait prendre la responsabilité de mettre le feu à l'Europe et de provoquer une catastrophe sans précédent dans l'histoire du monde ?" Et pourtant cet homme est venu. On disait : "A supposer que la guerre pût éclater, elle ne pourra durer longtemps." Et elle dure depuis presque un an et demi ; on en est même venu à souhaiter une certaine prolongation, dans l'espoir que le temps usera des forces que nos forces n'ont pu encore complètement user.

Les événements humains ne se déroulent pas suivant des lois fatales dont les effets peuvent être calculés d'avance. Alors même qu'à cette heure nous connaîtrions par le détail l'intensité et la direction de toutes les activités qui sont actuellement en jeu, nous ne serions pas encore en mesure d'en déduire la configuration de l'avenir, tant celle-ci dépend d'autres causes qui échappent à nos investigations et demeurent *imprévisibles*.

Parmi ces *imprévisibles*, je n'omets pas le secours divin sur lequel nous comptons absolument et où nous mettons une confiance inébranlable. Dans sa *Politique tirée de l'Écriture Sainte*, Bossuet dit : "Une bonne cause ajoute aux autres avantages le courage et la confiance. L'indignation contre l'injustice augmente la force et fait que l'on combat d'une manière plus déterminée et plus hardie. On a même raison de présumer qu'on a Dieu pour soi puisqu'on a la justice dont il est le protecteur."

Aussi, chers Messieurs, quand la France a levé vers le ciel son épée, celle de la justice et du devoir, je suis sûr que les épées de Charlemagne et de saint Louis, de Jeanne d'Arc et de l'archange saint Michel lui ont rendu le salut. C'est d'elles toutes, c'est de leurs éclairs réunis que nous attendons la victoire, disons mieux, une "double" victoire, car la paix qui suivra la guerre ne serait pas complète si, en libérant la France d'une oppression qui la menaçait au dehors, elle ne la délivrait pas des fléaux qui la ravageaient au dedans.